

JEAN GIONO

PHILIPPE NOIRET

L'Homme qui plantait des arbres

UN FILM DE FRÉDÉRIC BACK



les films
du paradoxe
DVD
VIDEO

22

L'homme qui plantait des arbres

Frédéric Back
Canada, 1981 et 1987

Crac !

Dans une forêt enneigée, un homme coupe un arbre. Avec ses planches, il fabrique une chaise à bascule pour sa bien-aimée. Ainsi commence l'histoire d'un meuble et d'une famille québécoise. Le couple se marie. Bientôt, des bébés arrivent. Le siège les berce et sert aux jeux des enfants en devenant tour à tour locomotive, cabane, cheval de guerre... et il s'abîme doucement...

L'Homme qui plantait des arbres

Alors qu'il marche dans les collines arides et désertes de Provence, un jeune homme fait la rencontre d'un berger solitaire. Cet homme simple se nomme Elzéard Bouffier. Il vit humblement avec son chien et son troupeau de brebis. Il s'est donné pour mission de redonner vie à cette contrée qui se meurt de sécheresse. Pour cela, il plante des arbres. Il a déjà planté cent mille glands et espère voir sortir dix mille arbres de terre. Les années passent. 1914, la guerre éclate. Le jeune homme part pour le front. Lorsqu'il revient, le paysage des collines a changé : de jeunes chênes, hêtres, bouleaux ont poussé par milliers et l'eau est revenue...

Notions cinématographiques

Technique: la peinture animée (crayon et pastels de cire)
Les effets de texture
L'adaptation d'un texte littéraire

Notions langagières

Un texte littéraire de référence
La mise en voix par un grand comédien
(Philippe Noiret)

Notions diverses

L'écologie
Les cycles de vie

Frédéric Back, le réalisateur

Frédéric Back (1924-2013) est un peintre, illustrateur et réalisateur québécois, d'origine alsacienne.

En France, il étudie d'abord à Strasbourg, puis à Rennes où il reçoit l'enseignement de Mathurin Méheut. Il s'établit à Montréal dès 1948. Il travaille pour Radio Canada, où il réalise une dizaine de courts-métrages d'animation.

Le cinéma est pour lui un moyen de transmettre des messages pour la défense de la nature et des animaux.

Pour Crac! et L'Homme qui plantait des arbres, il a obtenu deux oscars, en 1982 et 1988.

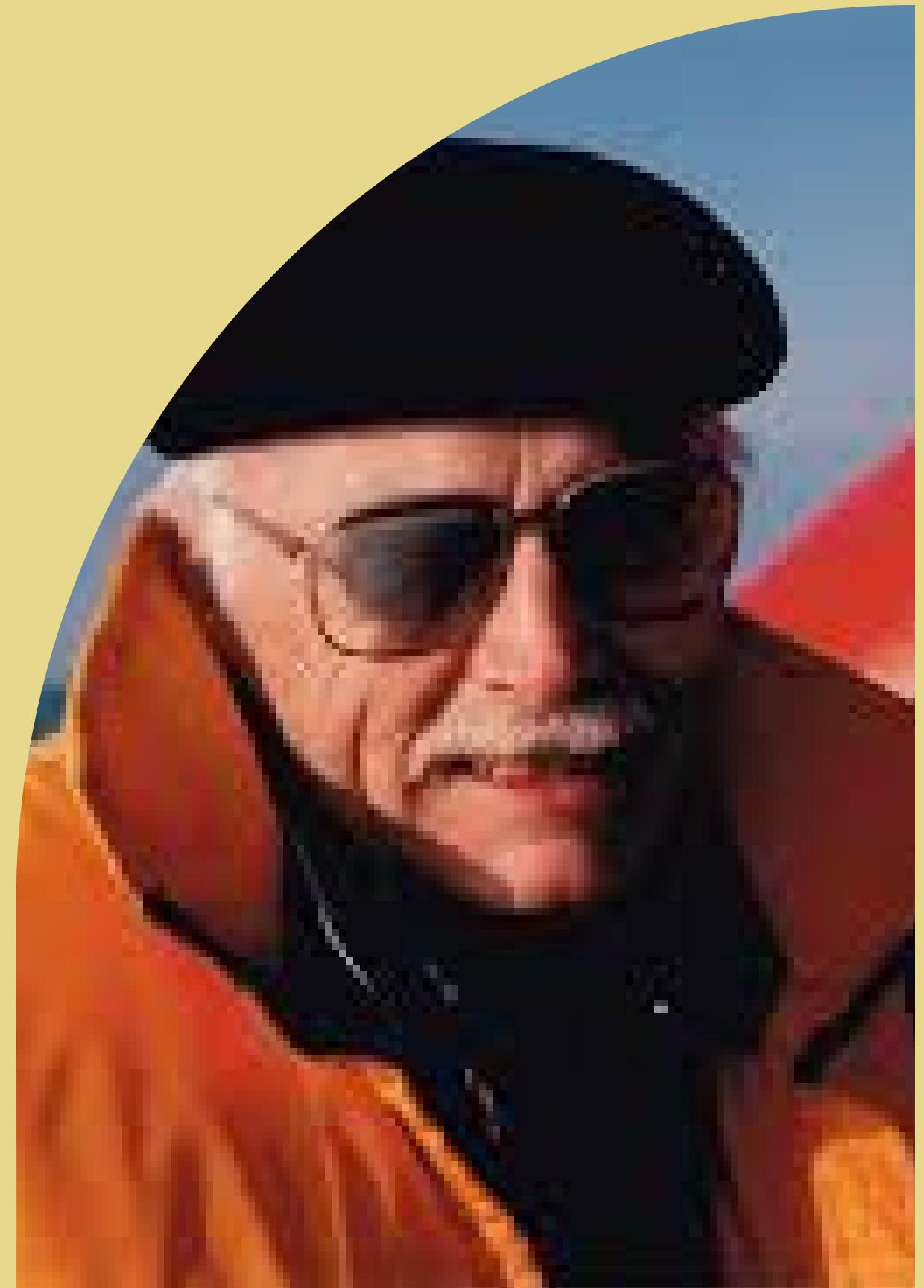
Filmographie:

1970: Abracadabra

1981 : Crac!

1984: L'homme qui plantait des arbres

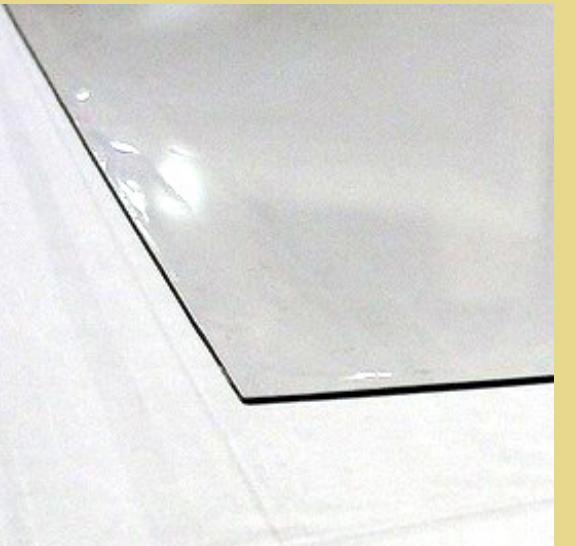
1993: Le fleuve aux grandes eaux



La peinture animée

Des dessins sur acétate

Frédéric Back a développé une technique qui lui est propre: il dessine directement sur des feuilles d'acétate dépoli, utilisées notamment par les architectes. Le grain permet d'accrocher la matière grasse des crayons à la cire, et la transparence de superposer les dessins.



Le banc-titre

En utilisant un banc-titre à plusieurs niveaux, Back crée des effets de profondeur, de transparence, de couleurs et de mouvements. Avec l'aide du numérique, la superposition des images permet des enchaînements en fondu.

Soyez patients!

L'animation est décomposée en 12 images par seconde, les prises de vues plus rapides en 24 images. L'homme qui plantait des arbres est constitué de 20 000 dessins originaux. Depuis les premières recherches, la production durant 5 ans, jusqu'à la publication, il aura fallu treize ans!



D'autres références

On retrouve la technique de la peinture animée chez les réalisatrices Florence Mialhe (*la Traversée*), Marie Pacou (*Le jardin*), Lucie Sunkova (*Suzie in the garden*), Chaïtane Conversat (*Petite pousse*). Démonstration par Florence Mialhe

Crac!: faire aimer le Québec

Un hommage à son pays d'adoption



Le fil conducteur du film, la chaise à bascule, est un élément essentiel des foyers canadiens. Frédéric Back rend aussi hommage aux artisans.

Le temps qui passe



Depuis l'atelier de fabrication jusqu'au musée, les générations se succèdent autour de cet objet, lieu de vie et de jeux.

La disparition d'un monde



Mais Crac! est bien plus que cela: c'est aussi l'histoire de la rupture civilisationnelle du XXe siècle: la disparition de la vie traditionnelle au profit de la course vers le progrès.

Univers sonores

Pour Crac!, Frédéric Back a travaillé avec le groupe "Le rêve du diable". Le film commence et se termine avec la chanson traditionnelle "En passant par les épinettes" dont les paroles ont été adaptées pour coller aux propos du scénario. Elle est accompagnée au violon, mais aussi à la guimbarde et aux cuillères, deux instruments typiques de la culture québécoise.

La chanson francophone est encore très vivante au Québec et au Canada. Ci-contre, une joyeuse playlist avec un florilège de morceaux à consommer sans modération.



Le Rêve du Diable -

Le Rêve du diable et le sirop d'érable

Carmen Campagne

J'ai tant dansé

La Bottine souriante

La ziguezon

Gilles Vigneault

Barati baratin

Félix Leclerc

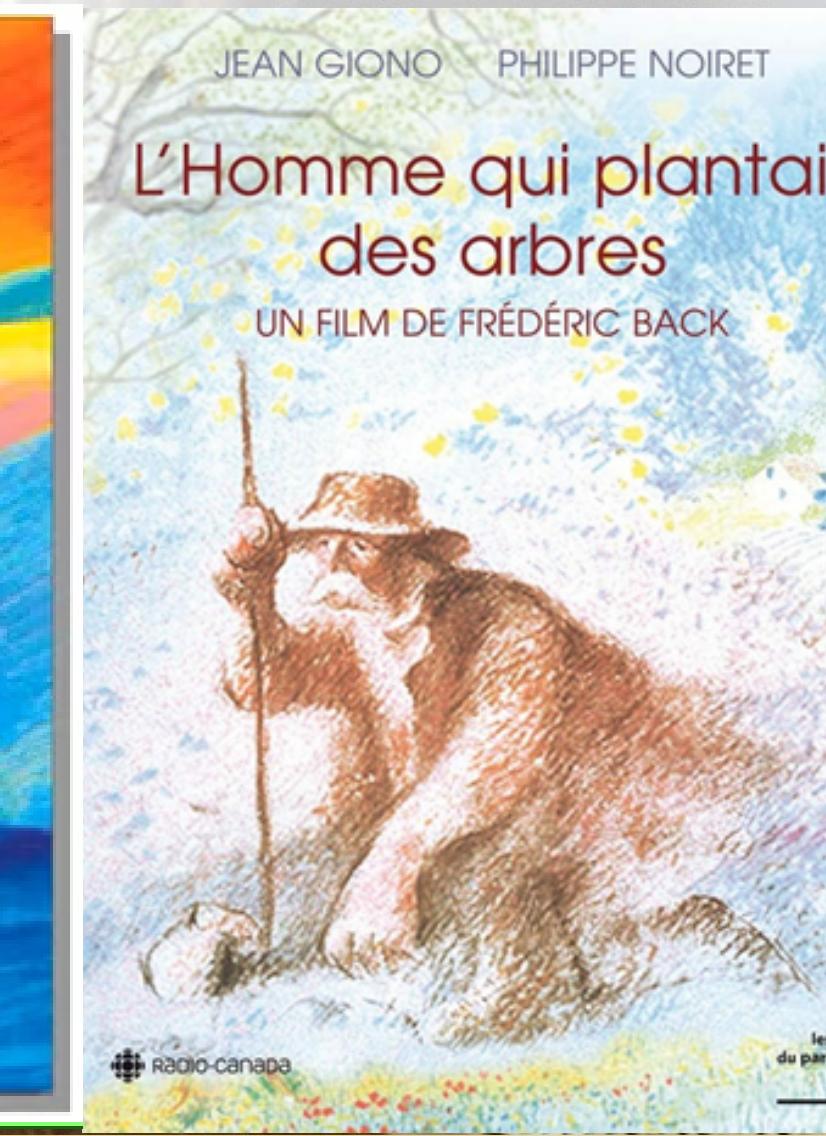
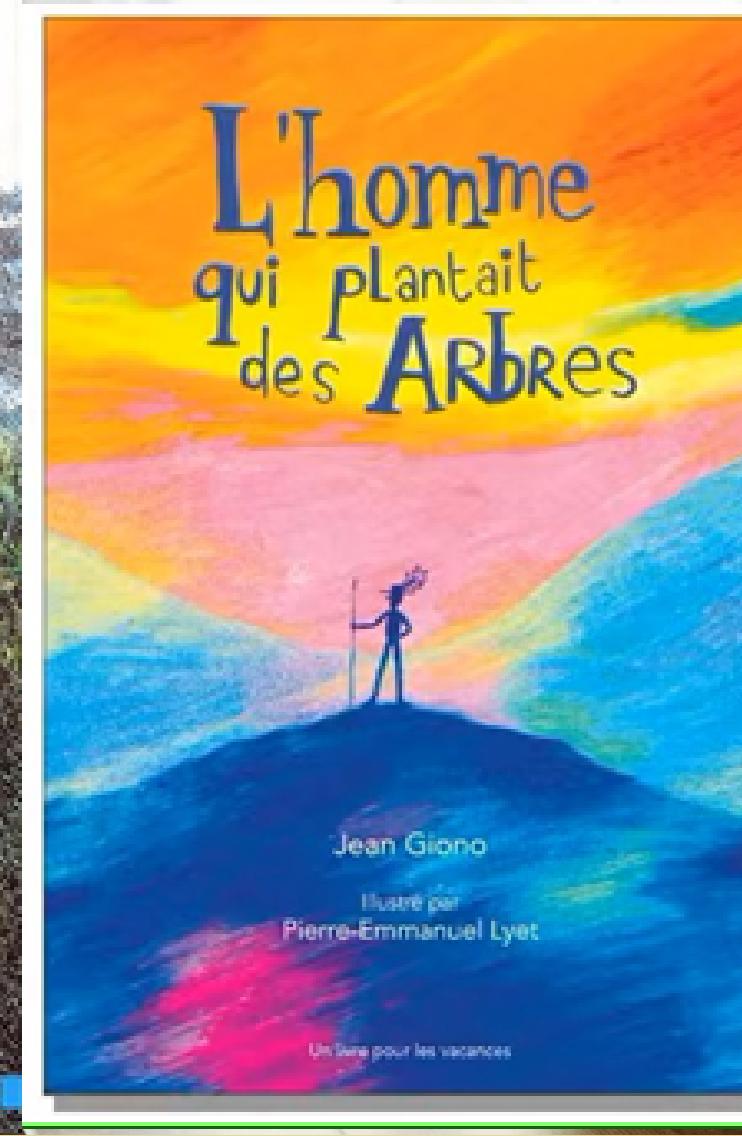
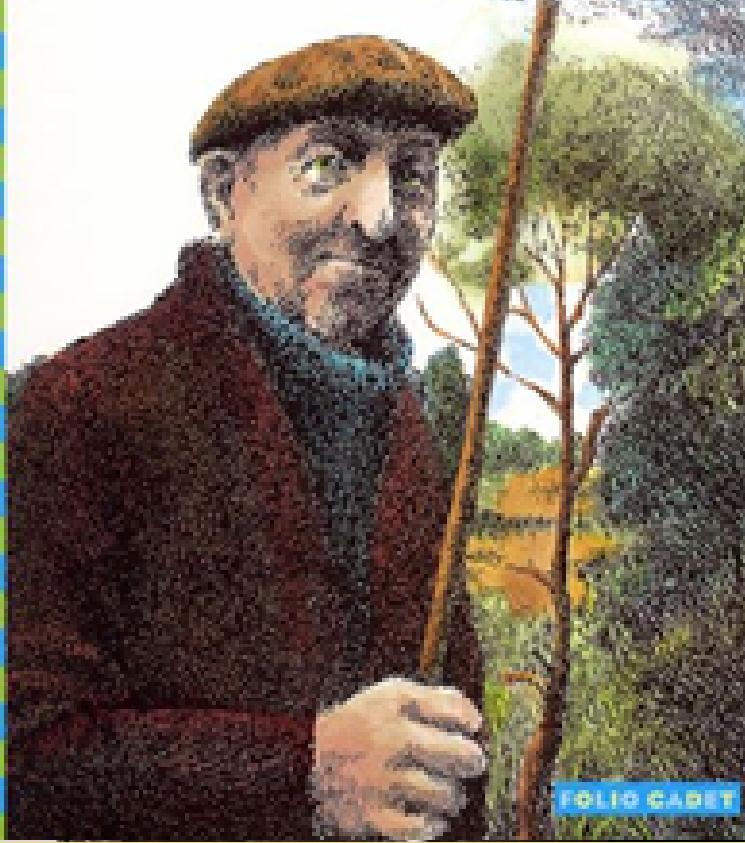
Le p'tit bonheur



Au cours du cycle 3, l'élève découvre des univers sonores de plus en plus variés, dans lesquels il construit des repères pour développer sa culture musicale personnelle

L'homme qui plantait des arbres

Jean Giono
illustré par Willi Glasauer



Cinéma et littérature

Le cinéma et la littérature ont en commun de raconter des histoires, avec des mots, des textes et des images.

L'adaptation d'un roman ou d'une nouvelle au cinéma n'est pas toujours facile. Le film doit apporter des éléments supplémentaires au livre, sans toutefois le dénaturer.

Pour l'Homme qui plantait des arbres, Frédéric Back a remporté le défi de garder la quasi-totalité du texte: il a retiré seulement le 2e paragraphe de la nouvelle, qui comprend les références géographiques de l'histoire et quelques détails. Pour le reste, il n'a éludé que quelques détails, et a surtout gardé les tournures de phrases de Giono.

Le film de Back ne se contente pas d'illustrer la nouvelle de Giono: il l'accompagne, lui donne du mouvement, ainsi qu'une voix, celle de Philippe Noiret, et lui confère une portée universelle.

La nouvelle de Giono

L'homme qui plantait des arbres a été écrit par Giono, en février 1953, en réponse à un concours organisé par un magazine américain. Il s'agissait de relater une rencontre ayant réellement eu lieu avec un personnage considéré comme hors du commun, ce qui excluait tout recours à la fiction.

La nouvelle de Giono, nourrie de précisions géographiques et historiques, renvoie en effet à un univers de référence clairement identifiable, à savoir la Provence et les deux guerres mondiales, mais les personnages sont imaginaires.

À travers cette nouvelle et sous la forme d'un récit témoignage, Giono brouille la frontière entre réalité et imaginaire.

Dans une lettre adressée en 1957 au Conservateur des Eaux et Forêts de Digne, Giono exprime de manière très claire sa volonté de renoncer à ses droits sur le texte pour favoriser sa diffusion et servir ainsi la cause des arbres.



Les enchaînements narratifs: parallèle texte original et séquences du film

Retrouver ce déroulant sur le site Nanouk

15 1913, premier jour - 00:33-02:43

Promenade dans un lieu désertique:
De "Il y a environ une quarantaine d'années" à "il me fallut lever le camp"

16-17-18 1913, même jour - 02:44 - 8:36

Première rencontre avec Elzéard Bouffier
De "A cinq heures de marche de là" à "donnait la paix"

19-20-21 1913, deuxième jour - 08:37 -13:26

Découverte des premières plantations du berger
De "Je lui demandai le lendemain" à " nous nous séparâmes le lendemain".

22-23-24-25 1920, deuxième rencontre - 13:29 - 19:23

Après la guerre. Extension et diversification de la forêt: chênes, hêtres, bouleaux
De "L'année d'après" à " la générosité la plus magnifique"

26 De 1920 à 1933 - 19:24-20:23

Visites annuelles et extension de la forêt, perçue comme naturelle
De " A partir de 1920" à " un garde forestier éberlué"

27-28-29 De 1933 à 1939 - 20:24 - 24:24

Protection de la forêt " naturelle" contre les dangers extérieurs
"Ce fonctionnaire lui intima" à "il avait ignoré la guerre de 14"

30- 1945, dernière rencontre 24:25- 27-02

Retour progressif de la vie dans le hameau.
De" J'ai vu Elzéard Bouffier" à " quelques prairies verdissaient"

31-32 De 1945 à 1953 27-03 - 30:00

Mort d'Elzéard Bouffier (1947), prospérité des villages près des forêts et
éclatement de la vie.
De " Il n'a fallu que les huit ans" à " à l'hospice de Banon"



Inviter les élèves à réfléchir sur ce qui constitue une héroïne ou un héros à travers des œuvres, c'est les aider à ouvrir le champ de leurs représentations et à les dépasser. Le travail de compréhension conduisent les élèves à comprendre les motivations de ces personnages, mais aussi à percevoir leurs éventuelles fragilités et à s'interroger sur les valeurs morales et culturelles dont ils sont porteurs.

Prolongements pédagogiques

Mettre en voix des extraits du texte de Giono

La [fiche pédagogique](#) disponible sur Eduscol propose cette activité à partir de l'extrait : "En 1913, ce hameau de dix à douze maisons" jusqu'à "où l'on avait envie d'habiter."

Cet extrait se compose de 3 paragraphes, ce qui permet de faire travailler les élèves par groupes de 3.

L'activité comprend 8 parties:

- présentation de l'extrait
- travail du vocabulaire
- lecture collective
- travail de la compréhension, axée sur les sensations décrites dans le texte
- choix de bruitages
- mise en voix par groupe
- formalisation

Quelques astuces

- utiliser des chuchoteurs
- faire des lectures répétées
- utiliser des codes graphiques sur le tapuscrit: signes, couleurs....



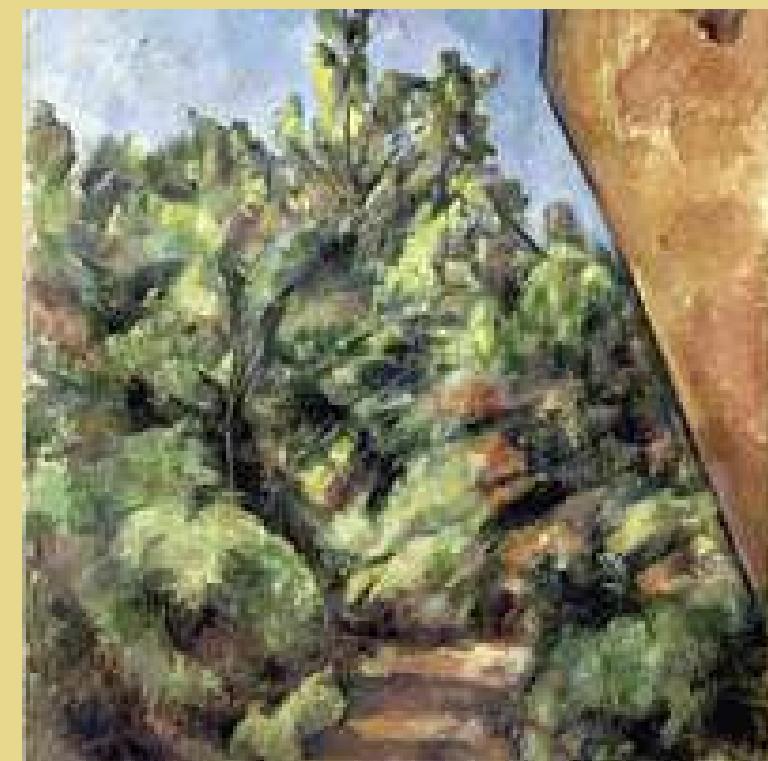
Prolongements pédagogiques

La représentation des arbres dans l'art

De nombreux peintres et sculpteurs ont été inspiré par les arbres.

Voici quelques exemples pour les découvrir:

- l'Arbre argenté de Mondrian ([pistes pédagogiques](#) de la circonscription de Grandville)
- Un [jeu de cartes](#) (Nature en jeux) pour reconnaître les essences à partir de tableaux
- Une [séquence pédagogique](#) pour représenter les arbres de l'académie de Nantes
- De nombreux exemples d'oeuvres et d'activités dans cette fiche pédagogique de la DSDEN du Haut-Rhin



En musique

- Myla et l'arbre bateau d'Isabelle Aboulker, disponible sur Musique Prim
- Steve Waring: [le canon des arbres](#)
- Maxime Le Forestier: [Comme un arbre](#)
- Carmen Campagne: [L'arbre est dans ses feuilles](#)

Au cinéma

- Dans les films de Miyazaki, Totoro, le Château dans le ciel...
- Chez Walt Disney: Tarzan, Bambi..
- Le saule cogneur de Poudlard dans Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban
- Le documentaire Arbres de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil



donner à l'élève une culture artistique riche, équilibrée et réfléchie.

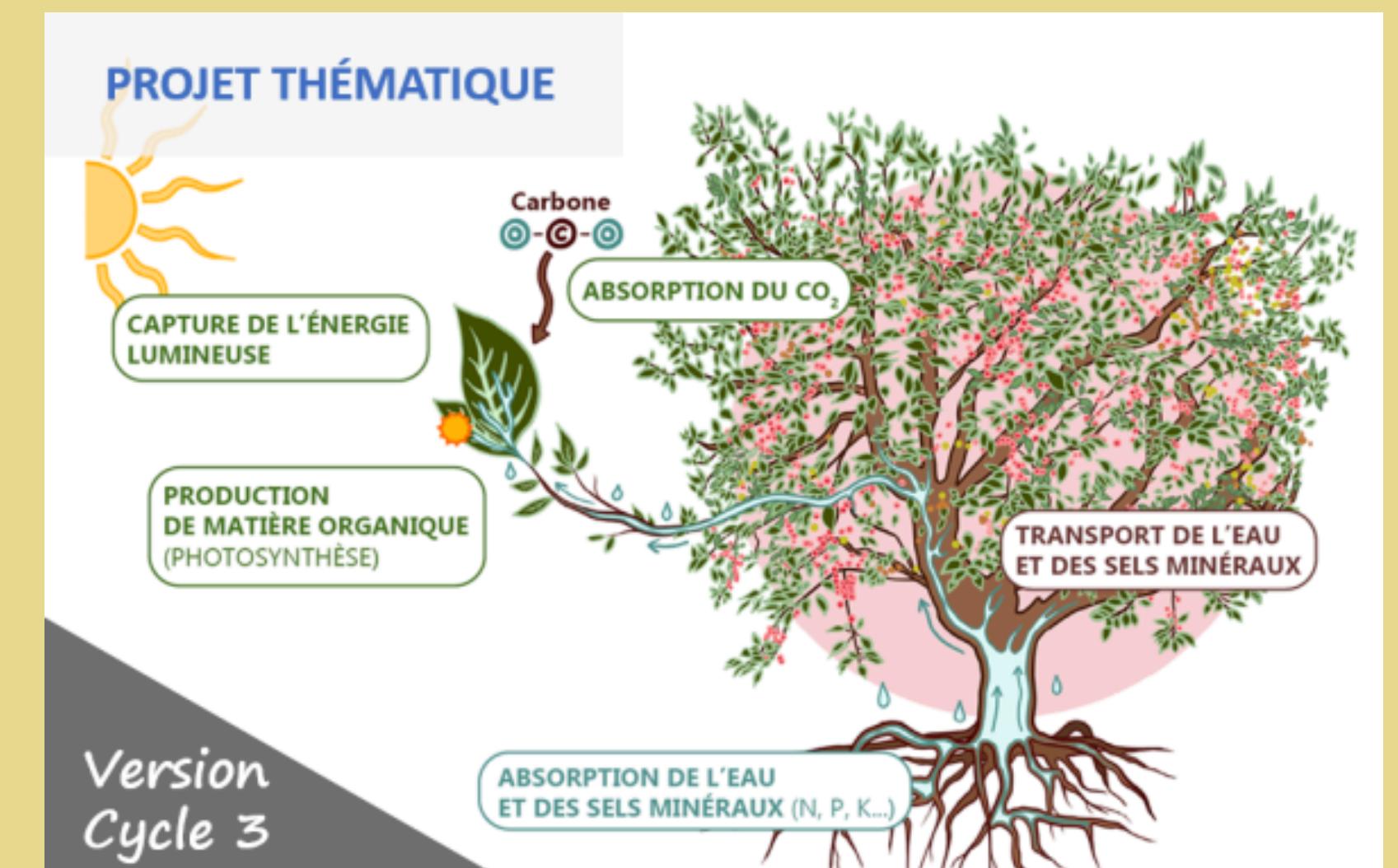
Prolongements pédagogiques

Arbre, matière et énergie

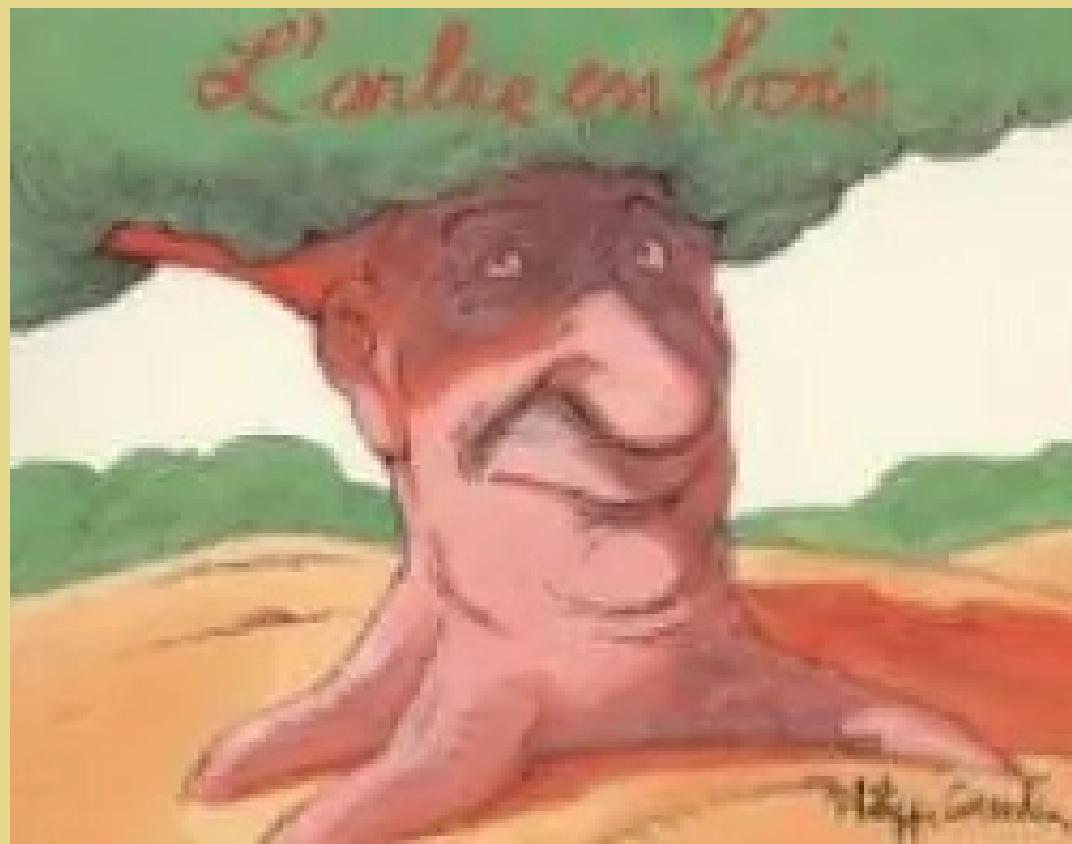
Un projet pédagogique conçu par Matthieu Farina pour la fondation La main à la pâte, qui se décline en 5 étapes:

- l'organisation d'un végétal
- les besoins des végétaux pour leur croissance
- chaînes alimentaires et interactions entre espèces
- le cycle de vie des végétaux
- l'exploitation d'une ressource naturelle: le bois

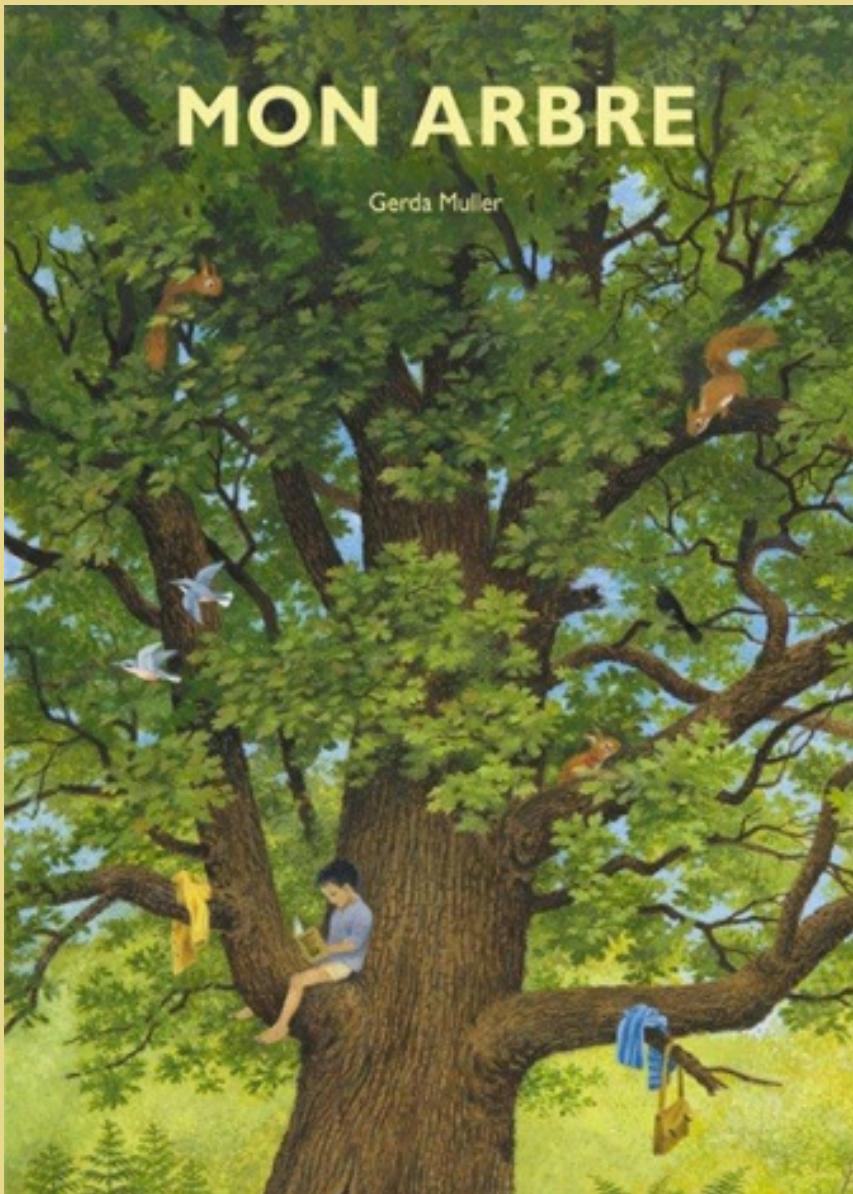
Pour comprendre les liens entre la biodiversité et la gestion des ressources naturelles indispensables à nos sociétés



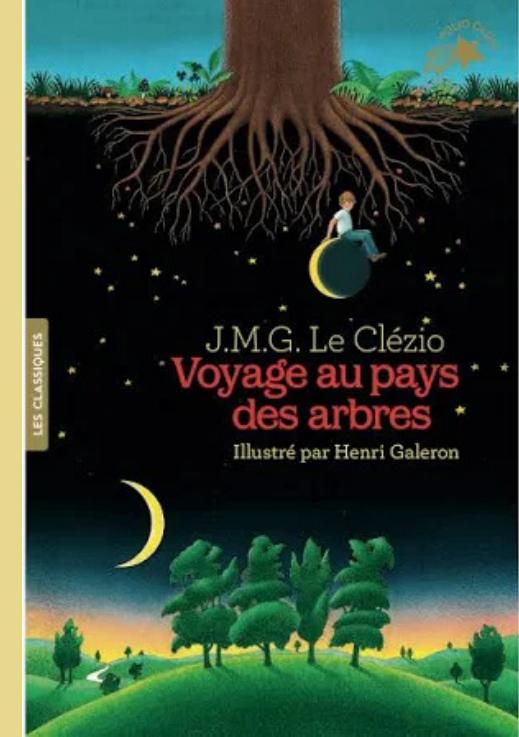
Bibliographie



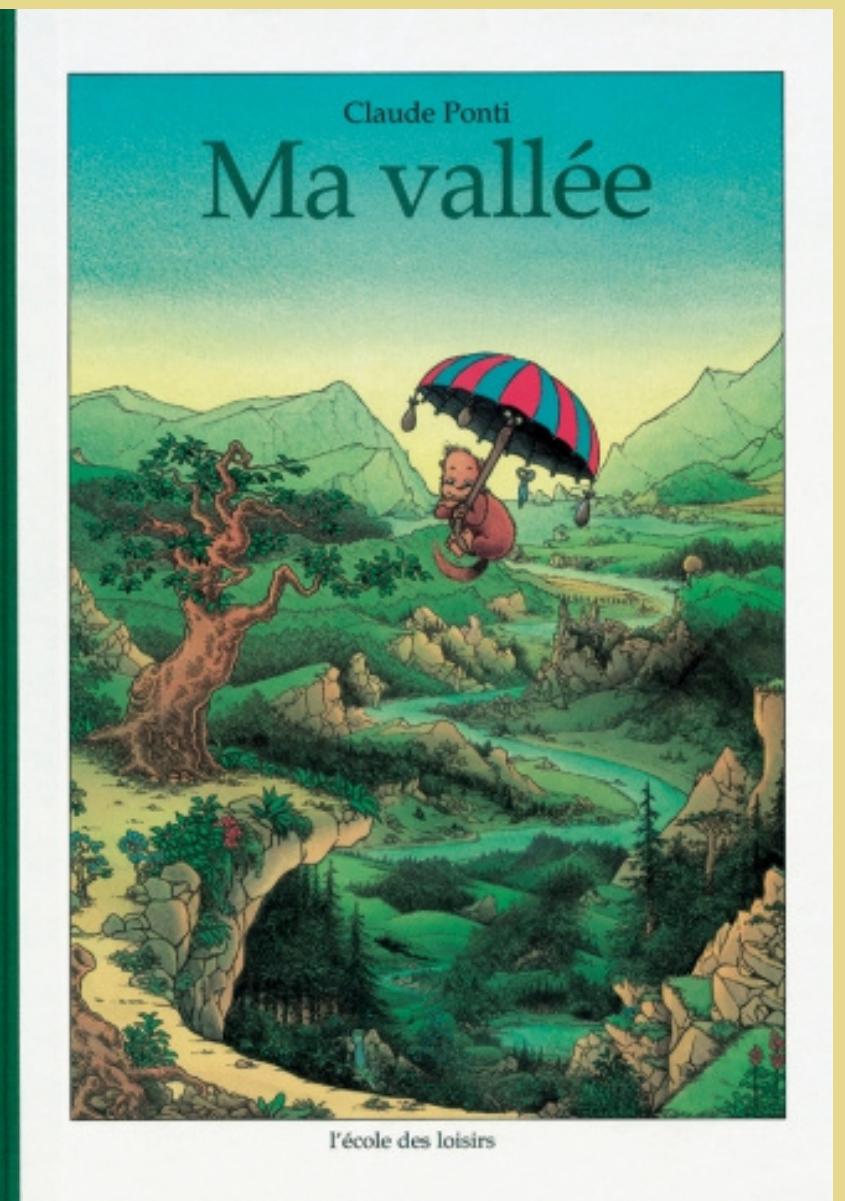
L'arbre en bois
Philippe Corentin
Ecole des loisirs, 2001



Mon arbre
Gerda Müller
Ecole des Loisirs, 2018



Voyage au pays des arbres
J.M.G. Le Clézio
Gallimard Jeunesse, 2002



Ma Vallée
Claude Ponti
Ecole des Loisirs, 1998



Ressources

- Nanouk élémentaire: analyses, extraits, photogrammes...
- Digipad sur le film: présentation des films, activités...
- Transmettre le cinéma: pistes pédagogiques, analyses...
- Le texte de la nouvelle de Giono